

L'HERITIÈRE

(Inspis)

L'institution Saint Joseph, à Zamberg, en Bavière. (1782-1918)



A quarante kilomètres au sud-est de Munich, dans un ancien château planté au milieu de la campagne, les Salésiennes tiennent une pension pour jeunes filles de la haute société. Les filles y font leur entrée à l'âge de 11 ans, et en général c'est un choc car pour la plupart car c'est la première fois, qu'elles quittent leurs parents. Même si la discipline est stricte dans la plupart des familles d'où elles viennent, l'austérité de cette vaste maison mal chauffée et sa discipline germanique déroutent les nouvelles venues. L'emploi du temps est immuable. Lever à 6 heures; prière du matin; un quart d'heure de gymnastique; messe; petit déjeuner; cours de 8 à 11 heures; déjeuner; promenade; cours de 13 à 15 heures; goûter; étude jusqu'à 18h30; dîner; détente; prière du soir à 20h30; coucher.

Au programme: Mathématiques, physique, chimie, sciences naturelles, histoire, géographie, musique (piano et violon), histoire de l'art, dessin, couture, repassage. Religion, bien sûr, latin et langues vivantes: allemand, français, anglais, italien. L'enseignement est dispensé en allemand.

A la belle saison, des courts de tennis et un terrain de handball permettent de pratiquer du sport. En hiver, c'est la luge. Par ailleurs, les cours de danse sont obligatoires.

A 16 ans, les Salésiennes libèrent leurs élèves.

Remarque: *Zita de Bourbon Parme, la dernière impératrice d'Autriche y fit son entrée en 1903. A 16 ans, elle fut ensuite envoyée en Angleterre pour compléter sa formation, au couvent Sainte Cécile des bénédictines de l'île de Wight, à Ryde. Ce n'était pas un établissement d'enseignement, mais les moniales, à titre exceptionnel, acceptaient des pensionnaires. Arrivée en février 1909, Zita y demeura 6 mois. Théologie, écritures saintes, philosophie, histoire de l'art, musique et chant remplirent ces semaines d'étude. Le climat ne lui convenant pas, elle fut rapatriée sur le continent, en Bohême où elle fit la grande rencontre de sa vie, sous les traits d'un jeune homme de quatre ans son aîné: Charles de Hasbourg avec le quel elle se mariera et deviendra la dernière impératrice d'Autriche avec le destin tragique que l'on connaît...*

L'histoire se déroule en 1913, au moment des guerres Balkaniques. Un pays d'Europe centrale se retrouve, après élimination de ses souverains dans un attentat fomenté par le premier ministre Van Otto Mayer, déchiré par les luttes intestines pour le pouvoir.

L'instabilité dans laquelle est plongée le pays le fragilise et ses voisins belliqueux préparent des plans d'invasion si cette situation incertaine venait à perdurer.

C'est alors que les partisans de l'ancienne famille royale, conscients du danger, découvrent dans des archives après plusieurs mois de recherche, qu'il existerait, contrairement à ce que tout le monde pense, un héritier à la couronne, ou plutôt une héritière, âgée de 15 ans: Maria Antonie

Hanzerlden, orpheline et pensionnaire à l'institut St Joseph de Zamberg. Placer une héritière légitime sur le trône, permettrait de ramener la stabilité dans le pays et de démasquer peut être les plans du premier ministre pour s'emparer définitivement du pouvoir.

Maria ne se doute de rien, elle n'était même pas au courant de ses affiliations royales: elle était si loin dans l'ordre de succession avant que tous les héritiers potentiels (dont ses parents) disparaissent dans des accidents ou des attentats, que personne ne lui en avait jamais touché mot.

Le scénario débute avec l'arrivée discrète mais néanmoins remarquée à la pension de trois personnes représentant les intérêts de la famille royale disparue. Les pensionnaires, non informés, devineront qu'il se passe quelque chose d'étrange, car Maria se retrouve du jour au lendemain au secret dans une aile du château où personne ne peut avoir accès. Des PJ curieux peuvent toujours aller y faire un tour. La directrice est extrêmement fière d'avoir une héritière royale parmi ses élèves. Certaine des domestiques sont mises au courant.

Les trois personnes arrivées tantôt, servent de gardes du corps à Maria en attendant que toutes les formalités soient remplies pour le départ vers son nouveau pays. L'un d'eux est le baron de Zorn, homme compétent et intègre qui se propose d'être le nouveau premier ministre dès que Maria sera couronnée.

Inutile de dire quelle émotion et quel choc Maria ressentira en apprenant qu'elle va devenir reine...

Au bout de 24 heures d'isolement, elle pourra à nouveau voir ses camarades et leur raconter ce qu'il lui arrive.

Le problème est que l'un des gardes du corps ainsi qu'une des bonnes arrivées récemment à la pension, sont à la solde du premier ministre et que leur mission est d'enlever Maria.

Si ils réussissent, ils l'emmèneront dans les ruines d'un ancien château médiéval à quelques kilomètres de Zamberg où elle sera retenue prisonnière. Le premier ministre Van Otto Mayer, voyageant incognito, viendra la voir et tentera de lui faire signer son acte de renoncement au trône. Il essayera d'être d'abord aimable avant d'utiliser des moyens plus persuasifs. A la suite de quoi, il a l'intention de la supprimer.

Les personnages auront un rôle très important à jouer dans cette histoire: elles pourront aider le baron Zorn ou tenter d'agir seules, soit pour faire échouer l'enlèvement, soit pour éviter que Maria ne soit assassinée. Leur tâche sera horriblement complexe, mais les « récompenses » seront à la mesure des difficultés rencontrées: Maria, une fois reine, n'oubliera pas celles et ceux qui l'ont aidé à écarter ses ennemis et contribué à la restauration de la légitimité dans son pays.